

Jakob Lorber Bulletin International

Date: 15-09-2024, nombre 103



Les amis de la Révélation de Jésus par le scribe et prophète écrivain Jakob Lorber se sentent liés à tous les peuples du monde en tant que créatures et enfants d'un seul et même Père. Ce Père céleste s'est incarné il y a environ 2 000 ans en Jésus-Christ et ne s'est manifesté en tant que Sauveur et Enseignant qu'au cours de sa trentième année, pendant trois ans. Les amis spirituels de la Révélation divine [re]connaissent dans cette révélation éternelle une nouvelle et grande Parole de Dieu et ont pour objectif de parvenir à un échange joyeux commun.

AUTORÉFLEXION - EXAMEN DE CONSCIENCE

E-mail: neue.offenbarung@gmail.com

Dans ce numéro:

- * Le Seigneur est-il un homme ou une femme ?
- * Homme et femme
- * Marie, la mère (nourricière) de Jésus
- * Conte de fées mondial

Commentaires
des
lecteurs
et contacts



Gerard

Contacts - Actualités - Commentaires

www.zelfbeschouwing.info

E-mail: neue.offenbarung@gmail.com

Le Seigneur est-il un homme ou une femme ?

Kisehel pense que Dieu doit avoir une épouse divine pour concevoir des enfants. Mais le Seigneur lui fait remarquer sa folie et lui dit : "Veux-tu dire que Dieu est comme un homme et qu'il doit s'accoupler sensuellement pour engendrer ses semblables ? Et penses-tu que Dieu doit aussi avoir une épouse divine pour engendrer des enfants issus de femmes par la sensualité ? - Comment pouvez-vous penser ainsi ? Voici, la femme ou **l'esprit premier-né** (c'est-à-dire Lucifer !) de Moi n'est pas comme la femme sur terre, et Je n'ai pas besoin d'elle pour engendrer des enfants en elle ! (Hui3-26:5,14)

Ainsi, **ce premier esprit** n'a certainement pas été créé par Moi en vue d'une procréation lointaine, comme si Je ne pouvais réaliser des choses lointaines qu'avec son aide, mais cet esprit a été appelé par Moi pour aucune autre raison que celle pour laquelle vous avez été appelés, à savoir : Me reconnaître comme le seul Dieu, Créateur, Seigneur et Père très aimant, M'aimer et ainsi Me servir éternellement dans tout l'amour. Mais le fait que d'innombrables esprits aient également émergé de cet esprit est dû au fait que Je l'ai formé parfaitement à Ma mesure et que J'y ai insufflé Ma vie libre, puissante et créative. (Hui3-26:16,17)

Le Seigneur poursuit en disant de lui-même: "Je suis à la fois homme et femme dans la profondeur de ma divinité, mais pas comme vous avez tendance à le concevoir, mais seulement de la manière suivante : en tant qu'homme, je suis éternellement l'amour lui-même, la vie libre elle-même et toute la puissance et la décision elle-même : En tant qu'homme, je suis éternellement l'amour lui-même, la vie libre elle-même, toute la puissance et l'esprit de décision eux-mêmes ; c'est pourquoi, en chaque homme, l'amour réel se révèle comme l'image complète de mon amour, ce dont la poitrine de la femme vaniteuse ne sera jamais capable éternellement. Dans cette ressemblance masculine de Mon amour, l'homme est donc puissant comme Moi, et plus puissant dans son sein que toutes les femmes ne le sont dans leurs seins vides, qui offrent du lait à la chair d'un enfant à allaiter, mais ne peuvent offrir le lait de la vie intérieure à l'esprit parce que l'amour élevé et fort de l'homme n'habite pas dans leur sein, bien qu'il puisse y habiter si la femme elle-même n'était pas si folle et si vaine ! [Hui3-27:5-7]

Je suis donc depuis l'éternité l'Homme déterminé par Moi-même, tu peux le comprendre ! Mais puisque Je suis aussi chez Moi dans la femme, ne dois-Je pas

aussi contenir la femme entièrement en Moi ? - Certainement ; écoutez, sinon comment pourrais-je créer une femme ! C'est pourquoi la femme ne parle jamais franchement et s'engage toujours à dissimuler sa lumière et son cœur, de sorte que celui qui se fie au cœur de la femme bâtit sur du sable meuble. [Hui3-27 : 8-10]

C'est pourquoi je ne peux pas non plus parler de ma sphère féminine aussi intelligiblement que celle de l'homme, parce que la partie féminine provient de la lumière de mon amour et que la sagesse, bien qu'elle ne soit pas en elle-même, est comme la lumière rayonnante qui découle de la lumière primitive originelle exaltée. Ainsi, la femme en Moi est la lumière éternellement rayonnante de la sagesse, qui est éternellement sans cesse dans une puissance et une force égales dans l'amour. Cette sagesse est la vraie femme éternellement inséparable de l'amour de Dieu, avec laquelle, en tant qu'éternel Dieu unique, J'ai néanmoins conçu et créé toutes choses - et aucune autre femme n'a jamais été nécessaire pour Moi, l'unique, l'éternel vrai Dieu d'amour, l'Homme de l'éternité passée, éternellement le Premier et éternellement le Dernier !" [Hui3-27:11-13].

"Eternellement, avec ma fidèle épouse, j'ai créé d'innombrables milliards de créatures, qui étaient visibles pour moi, **bien qu'aucune créature ne puisse et ne doive encore se regarder elle-même.** Cependant, il a aussi été éternellement décidé en Moi qu'un jour, tous ces êtres infiniment nombreux conçus dans Mon esprit seraient placés à l'extérieur de Moi-même pour se connaître et Me connaître ! Une volonté émana de Moi, et un "Verbe" surpuissant la suivit à travers toutes les profondeurs infinies et lointaines de la puissance et de la domination brillante de Mon éternelle Divinité. Puis, de tous les rayons éternellement nombreux qui émanaient - écoutez et comprenez ! - un seul être, un seul porteur de tout ce qui, depuis l'éternité, de Moi, l'Homme et la Femme éternelle, a toujours coulé en un dans les rayons d'un seul être, profondément spirituel, sans fin et éternellement brillant. Le porteur est la femme nouvellement créée, et elle a été librement formée en un grand lieu de rassemblement de toute la lumière essentielle qui, depuis l'éternité, a coulé de Moi en véritable abondance, de sorte qu'en elle le flot émanant d'êtres francs et libres mûrira pleinement dans la chaleur de Mes rayons continus de grâce et sera visible devant Moi, agréable par la vie libre, et ainsi également capable de Me voir à travers la lumière de Mon amour que Je lui ai communiquée.' [Hui3-27:14-18].

Et écoutez, la conception a réussi ; vous me voyez et me saisissez déjà, moi, votre Créateur ! Mais le temps de la pleine fructification et de la récolte n'est pas encore tout à fait mûr ; **les grandes choses ont aussi besoin de grands temps !** Comprenez-le, - mais taisez-vous ; car au cours d'une telle lutte pour atteindre une fois la grande maturité, il n'est pas bon de parler beaucoup. **Car en temps voulu, je le proclamerai comme à vous, à nouveau sur Ma terre, et vos enfants très tardifs le trouveront en eux-mêmes et le libéreront de la terre ! Amen'.** [Hui3-27 : 19-22]

Voyez, il en est ainsi parmi nous. **Je suis l'Homme de tous les hommes, et vous, les hommes, vous êtes tous Mes pensées, c'est-à-dire Ma vie, parce que les pensées, les libres pensées, la vie même sont en Moi,**

tout comme elles sont en vous, parce que vous avez tous été créés entièrement à Mon image" (Hui3-69:12).

Époux et épouse

Le Seigneur dit à Mathaël, âgé de 50 ans, qu'il est d'en haut (des hautes montagnes) et qu'il avait besoin d'une femme : "Mais la femme est d'en bas (des basses vallées)". Le Seigneur dit alors: "La première raison de cette apparence est que tu es d'en haut, mais que la femme est d'en bas. Tu es rempli de l'esprit vivant d'amour qui vient de moi, mais la femme est remplie de l'esprit du monde. C'est pourquoi tu es doux et tendre à l'intérieur, alors que la femme ne l'est qu'à l'extérieur. Tu es une créature de base issue de Mes profondeurs, alors que la femme n'est qu'une post-créature, un résumé de Mon rayonnement. Tu es fait du cœur du soleil, la femme n'est faite que des rayons fugaces du soleil. En toi se trouve la pleine vérité, en la femme seulement l'apparence de la vérité. Tu es un être qui vient de Moi, la femme n'est qu'une apparence qui vient de Moi. (Hui3-29:10-17)

Ensuite: "**Lorsque l'homme trouve de la dureté dans la femme, ce n'est certainement que sa propre dureté ; après l'avoir adoucie, il ne trouvera certainement que le contraire le plus glorieux dans la femme ! Ce 'leem' signifie Mon amour et le 'rib' signifie Ma grâce et Ma miséricorde.** [Hui3-30:5]

Mais puisque vous savez tous que le "limon" désigne Mon amour et que la "côte" désigne Ma grâce et Ma miséricorde, puisque Ma grâce et Ma miséricorde englobent votre vie comme la vie du corps englobe et soutient son solide squelette, vous devriez vous reconnaître aveugles si vous trouvez une différence inconsolable là où vous ne devriez trouver qu'une différence inconsolable ! (Hui3-30:12)

Le Seigneur donne de sages conseils à Muthael. Vois, la pure pensée dans ton esprit au sujet de choses que **l'avenir sombre** cache encore à ton esprit doit être jugée de la même manière que si un homme voulait concevoir un fruit vivant dans un homme, comme il peut le faire dans une femme, ce qui serait aussi la plus grande et la plus pécheresse des prostitutions.' [Hui3-31:13] Le Seigneur parlait (920 ap. Adam) déjà à l'époque de la période de 2000 ap. [Le Seigneur parlait (920 après Adam.) déjà à l'époque de 2000 après J.-C.).

Le Seigneur dit à Lamek : "J'ai créé pour Adam une seule femme, et à cette heure encore, je ne donne pour un être mâle qu'un seul être femelle; et tu peux facilement comprendre **que de Ma part, l'homme est destiné à n'avoir qu'une seule femme**, en dépit de son abondante capacité de procréation".

C'est ainsi qu'avec une seule femme, un homme peut concevoir moins d'enfants, mais d'autant plus puissants, tandis qu'avec la polygamie, seuls de grands enfants immatures et faibles peuvent naître. C'est pourquoi il n'y a qu'une seule femme, et celle-ci suffit, **si tous les trois ans elle ne porte qu'un seul fruit à maturité.** (3-63:11,12,15)

Au sujet du désir de l'homme de posséder de nombreuses belles femmes, le Seigneur dit : " Quand l'homme est un débauché et qu'il répand sa semence dans les ruelles et les rues, dis-Moi, un tel homme affaibli jusqu'à la moelle avec sa capacité de procréation complètement diluée pourra-t-il jamais concevoir un bon fruit même avec une femme bien féconde?" "De même que les fruits de la terre ne mûrissent qu'à la lumière du soleil, de même les pouvoirs spirituels de l'homme ne mûrissent qu'à Ma lumière. (Hui3-64:13,17)

Le Seigneur a dit à propos de la bigamie dans la grande ville de Hanoch: **"Que chacun s'abstienne donc le plus possible de la chair des femmes, s'il veut récolter la vie éternelle ; que la femme ne séduise personne, si elle ne veut pas être damnée, mais sauvée."** (Hui3-129:12).

Marie, la mère (nourricière) de Jésus

Les parents de Maria étaient Anna et Joachim. Leur mariage est resté sans enfant pendant plus de 20 ans, malgré leur vie pieuse. Cependant, Anna est devenue mère à un âge avancé. Marie est devenue le fruit de ses prières.

Joachim est né dans la tribu de Juda. À l'âge de 20 ans, il épousa Anne, la fille de Nathan, issue de la lignée de David. Le riche Joachim voulut offrir un sacrifice, mais le prêtre de service le lui refusa parce que Joachim n'avait pas d'enfant. Honteux, il se retira chez ses bergers dans la montagne, jeûna pendant 40 jours et 40 nuits, puis partit avec eux dans un pays lointain, à 30 jours de Jérusalem.

Pendant cinq mois, Anne ne reçut aucune nouvelle de lui et, profondément attristée, elle se retira dans un verger et poussa une lamentation. Puis, dans sa prière et sa lamentation, alors qu'elle promet d'abandonner l'éventuel enfant désiré au temple, un ange lui apparaît dans une vision. L'ange visite également son mari éloigné en lui demandant pourquoi il n'est pas retourné auprès de sa femme et en racontant à Joachim ce qui lui est arrivé. L'ange lui promet alors que lui et Anne auront un enfant qui sera élevé dans le temple. À l'âge de trois ans, Marie, leur enfant, a été amenée au temple, où elle est restée jusqu'à l'âge de 12 ans.

Lorsque Marie, âgée de trois ans, fut placée sur la troisième marche de l'autel, le Seigneur fit descendre sa grâce sur elle et elle dansa sur ses pieds sans se retourner vers ses parents.

Par un signe divin, Marie, désormais jeune, est donnée en mariage à Joseph, qui est veuf. Un ange lui annonce qu'elle aura un fils. Lorsque, après une longue absence de Joseph, on apprend qu'elle est enceinte, Joseph est accusé d'avoir séduit une vierge vouée au service du temple. Cependant, Joseph et Marie soutiennent tous deux qu'ils sont innocents et doivent alors boire "l'eau amère" (l'eau maudite qui tue l'homme s'il ne dit pas la vérité ! - voir aussi Nombres 5:11-31], après quoi leur innocence est révélée.

Le fait que les filles étaient autorisées à fabriquer le voile du temple est mentionné non seulement dans la "Jeunesse de Jésus", mais aussi dans la "Mishnah Tract Shekalim".

Qui est cette mystérieuse Marie? Que savons-nous de sa véritable origine primordiale ? Il a plu au Seigneur de révéler un grand secret à l'humanité. Pour cela, Marie est déjà indirectement mentionnée avec le patriarche ADAM. A Ghemela et Pura, le Seigneur a dit : "A toi, Ghemela, Je donne une nouvelle génération, **et à toi, Pura, Je donne Ma Parole vivante ! Ainsi, vous existerez dans l'esprit, en tant que chair vivante, et dans le siècle des siècles, vous ne serez plus conçus dans la chair, mais d'une chair conçue sortira une chair à naître, et de vous une chair vivante, qui sera le futur fondement de toute vie.** Sois donc calme et joyeuse, car je t'aime définitivement et infiniment, car en dehors de moi, il n'y a personne au ciel ou sur la terre qui soit plus glorieux et plus beau que toi. (Hui3-11:11)

La question clé ici est: comment PURA est-elle arrivée dans les hautes montagnes, d'où vient-elle et qui est-elle vraiment dans cette histoire? Nous passons ensuite à un événement important qui s'est déroulé dans la vallée de la basse montagne, sous le règne tyrannique du roi Hénoch (à ne pas confondre avec le grand initié Hénoch). En effet, un certain LAMEL (frère de Gabriel), que l'on peut appeler à nos yeux le "messenger ailé" du Seigneur dans l'histoire des pères primordiaux, rapporta au grand Hénoch les paroles suivantes: "**Voici, je suis prêt à chasser le vent jusqu'aux extrémités de la terre, si telle est la sainte volonté du Seigneur.**" (HGt.2-27:2,5), ce qui est également clair dans ce qui suit.

Le Seigneur (ici ABEDAM) a ordonné à Kishel et à Sethlahem de conduire le peuple dans la vallée de la basse montagne et de l'amener dans une vallée plus élevée pour une raison particulière. Et LAMEL avait apparemment aussi pour tâche de faire quelque chose de spécial dans les basses terres, car le texte dit: "**Alors Lamel, comme un oiseau qui vole rapidement, se précipita avec une jeune fille, la portant dans ses bras vigoureux !**

Arrivé à la maison d'Abedam, il se mit immédiatement à genoux devant lui, déposa la jeune fille à terre et commença à parler avec amour et humilité, après avoir remercié Abedam avec le cœur le plus contrit pour l'heureux accomplissement de ce dur labeur. Il prononça les mots suivants : "Père très saint et très aimant ! Avec ton aide toute-puissante et sainte, j'ai accompli avec bonheur le travail que tu m'as donné dans mon cœur." [Hui2-111:5,6]

De tous ceux que tu m'avais désignés dans ton cœur, il ne restait pas une seule tête pour que je les sauve en ton nom très saint. Mais, ô Père saint et très aimant, voici que je n'ai pas trouvé cette jeune fille dans mon cœur, mais je l'ai seulement trouvée pleurant seule au bord d'un large ruisseau ! Mais lorsque je lui ai demandé, dans cette triste situation : "Pauvre enfant, qu'as-tu pour pleurer si amèrement et t'arracher les cheveux de désespoir ? Cette pauvre créature poussa alors un profond soupir et, après un court moment dont elle avait besoin pour se calmer, elle commença à me raconter ce qui suit : "Grand homme, moi, l'enfant le plus pauvre de la terre, je te prie, au nom du grand Dieu que les grands frères tués du très cruel Lamech ont proclamé à mes parents, de m'entendre !

Mais une fois que tu auras entendu entièrement et brièvement ma détresse la plus désespérée, prends pitié de moi pendant que je suis encore jeune, et tue-moi ! Voici

l'histoire de ma vie la plus triste : mes parents, malgré la terrible interdiction du plus grand des tyrans, ont toujours été secrètement des disciples fidèles du grand Farak et ont cru au grand Dieu tout-puissant qu'il a proclamé. Mais un mauvais esprit a dû découvrir cela à Lamech ! Il envoya aussitôt de cruels sbires chercher mes chers parents ; seul moi, l'unique enfant, restai dans la maison.

En peu de temps, ces hommes de main ont ramené mes pauvres parents dans la maison. Là, ils ont dû se déshabiller immédiatement. Lorsqu'ils furent tous deux debout, complètement nus, pâles et tremblant de tout leur corps, les sbires prirent d'abord la pauvre mère et l'étendirent sur le sol ; ils prirent ensuite ses mains délicates, les étendirent sur le sol et enfoncèrent de puissants clous pointus dans ses paumes'.

Ils firent de même avec les pieds. Le grand cri de douleur passait inaperçu aux oreilles des brutes ! Mais ce qu'ils ont fait à la pauvre, pauvre mère, ils l'ont fait aussi au père, comme ils avaient fini avec la mère. Après cet acte odieux, chacun des sbires, après avoir glissé une pierre rugueuse sous le dos de la mère, de manière à ce qu'elle soit tendue comme une corde sur une caisse de résonance, assouvit son désir sensuel véritablement satanique !

Après une telle atrocité, ils leur ont d'abord coupé le ventre, puis m'ont emmené parmi eux et m'ont forcé à crever les yeux de mes parents tout en louant le dieu Lamech. C'est là que j'ai perdu connaissance et que j'ai été amené ici et, comme vous pouvez le voir, attaché à ce pieu pour y mourir de faim. Je ne me souviens pas de ce qui est arrivé à mes pauvres et très malheureux parents, mais ce qui est certain, c'est qu'ils ont été torturés encore davantage et qu'ils ont fini par être brûlés avec leur maison ! Maintenant tu sais tout, et tu peux donc faire ce que tu veux de moi; **mais c'est seulement ici** (dans la vallée profonde !) **que tu ne me laisseras pas vivre!** Voici, Père saint, c'est à cause de cette histoire que j'ai amené un enfant ici plus qu'il n'y en avait dans mon cœur! **Car jamais je n'ai eu autant de pitié pour quelqu'un que pour ce pauvre enfant.**

"Tu me pardonneras donc si j'ai agi ainsi en dehors de ton commandement, car ce que j'ai ainsi sauvé d'une ruine certaine, je te l'ai aussi fidèlement offert ici. Ô Père, accepte-le avec bonté !" L'Abadam se pencha aussitôt vers Lamel, le souleva de terre et lui dit : "Lamel, je te dis que tu as fait ces choses ; voici que tu as fait plus que tu n'as jamais fait dans toute ta vie ! Mais que tout le peuple s'en aille d'abord dans son pays, et alors seulement je me tournerai vers ce pauvre enfant. Qu'il se recueille d'abord, puis je ferai tout ce qu'il y a de mieux pour lui et pour toi ! Amen."
[Hui2-111:7-28]

Le Seigneur dit à Adam : "Ô Adam, Adam ! Regarde bien cette jeune fille couchée à mes pieds, dont le cœur est plus pur que le soleil de midi! Mais cette fille qui vient des profondeurs est la femme que tu as vue debout sur le soleil qui a écrasé la tête du serpent! Ce n'est pas son corps, mais son âme et son esprit que tu dois regarder! [Hui2-112:23]

Cette fille a souffert dans les profondeurs plus qu'aucun être humain n'a jamais souffert; c'est pourquoi elle recevra un jour une récompense dont la grandeur fera reculer l'infini! Comprends cela, Adam, toi qui es plus simple maintenant, car cela arrivera vraiment, vraiment, vraiment ! - Comprends-le ! Amen. [Hui2-114:24,25]

Mais toi, Lamel, prends la fille et porte-la devant moi comme un grand signe de victoire ! Amen. [Hui2-115:18]

Lamel la prit immédiatement dans ses bras et se présenta devant Abedam, conformément à l'ordre reçu. Mais comme la jeune fille avait secrètement compris, d'après toutes les paroles d'Abedam, qu'il comprenait, ainsi que d'après les discours d'Adam et les louanges bruyantes que lui adressaient toutes les personnes présentes, qu'il devait y avoir quelque chose de très spécial derrière Abedam, sa curiosité innée ne lui laissa aucun répit. Pour savoir ce que voulait dire cet homme étrange, elle approcha anxieusement sa bouche de l'oreille de Lamel et lui dit d'une voix douce et tremblante :

Cher, grand et très fort ami ! Ne me diras-tu pas qui est vraiment cet homme qui, si j'ai bien compris, s'appelle "Abedam" ? En effet, je te demande cela parce que je trouve très étrange qu'il ressemble à l'un d'entre vous, mais ses paroles semblent bien différentes de toutes les paroles, aussi nobles soient-elles, qui sortent de la bouche des autres ; oui, il me semble qu'elles envahiraient le ciel et la terre tout entiers ! Mais ce qui m'éloigne le plus, c'est que toute peur et tout chagrin m'ont immédiatement quittée, si complètement et si totalement, que je ne pourrais plus pleurer mes parents, qui ont été exécutés de la manière la plus misérable qui soit ! C'est pourquoi, cher, grand et très fort ami, je te demande de m'en dire plus sur cet homme extrêmement étrange, dont l'apparence révèle déjà une force bien plus grande que celle des bras de tous les hommes, aussi forts soient-ils !

Lamel, cependant, ne savait pas quoi faire, et il fit une expression comme pour se sortir de l'embarras. Mais comme il avait continué un peu trop longtemps avec sa compréhension aveugle, cette dérobade dépassa bientôt la patience de la jeune fille, et elle lui demanda à nouveau, un peu aliénée : "Ecoute, cher, grand et très fort ami, qui me porte maintenant sur ton bras puissant selon la volonté de celui pour qui je t'ai demandé, pourquoi fais-tu semblant de vouloir me répondre, mais restes-tu silencieux, comme si ta langue était pétrifiée dans ta bouche ?

Ou bien me suis-je trompé en te demandant quelque chose qui ne convient pas à une créature des profondeurs ? Je te le demande, dis-moi l'un ou l'autre !" Abedam dit alors à Lamel : "Lamel, as-tu donc reçu de moi l'ordre de te rendre muet ? Je ne sais pas si c'est moi ou quelqu'un en mon nom qui te l'a donné ; tu peux donc dire ce qui est juste ! Mais Je vois déjà que tu n'as pas le courage de le faire toi-même ; c'est pourquoi tu Me donnes le petit enfant, afin qu'en chemin, dans Mes bras, il découvre ce dont il a soif, - mais reste derrière Moi maintenant ! Amen.

Ici, le grand Abedam prit immédiatement la jeune fille sur son bras, qui devint extrêmement heureuse et se tourna immédiatement vers lui-même avec la même

question, ajoutant avec amusement : "Oh, vous, cher homme, qui me semblez saint, ne serez-vous pas aussi fragile que l'homme derrière nous, qui m'a semblé, à moi, pauvre fille, presque indigne d'une réponse, de sorte qu'il est resté silencieux sur ce que je lui ai demandé ? L'Abadam pressa la jeune fille contre son sein surnaturel et lui dit : "Ma chère Pura, tu connaîtras tout ce dont tu as toujours eu soif ! La jeune fille s'étonna que l'homme, qui lui était encore étranger, l'ait appelée par son propre nom.

Mais Abadam continua à lui parler de lui-même : "Tu t'étonnes que ton nom soit connu de Moi ; mais lorsque tu me connaîtras de mieux en mieux, cela ne t'étonnera plus, et tu t'étonneras alors de choses bien différentes ! Mais si vous avez l'oreille attentive, écoutez : voici que vous avez dit vous-mêmes que Mes paroles sont bien plus élevées que celles de toute autre bouche, qu'elles semblent envahir les cieux et la terre entière, et que dans Mon regard il y a plus de force pour vous que dans toutes les armes des hommes, aussi puissantes soient-elles ! De plus, toute peur et tout chagrin t'ont quitté lorsque tu m'as vu.

Tu vois maintenant, ma chère Pura, si tu as déjà trouvé toutes ces choses en Moi, que te reste-t-il à savoir de plus sur Moi ? Je pourrais te dire directement et te montrer par la parole et l'action qui Je suis vraiment, mais tu ne pourrais pas le supporter ; cela te tuerait et te ruinerait complètement ! C'est pourquoi, au lieu de vous donner la réponse complète, je vous donne maintenant un conseil et vous dis : aimez-Moi dans votre cœur par-dessus tout, et vous ferez bientôt l'expérience complète de ce que Je suis vraiment ! Mais ne demande pas si tu peux le faire, car je te le dis ! C'est pourquoi, sans honte, aimez-moi par-dessus tout ! Amen. [Hui2-116:2-26]

Ce serait aller trop loin que de publier ici l'histoire détaillée de Pura des Lowlands dans son intégralité. Dans la Maison de Dieu de Dieu (3 volumes), nous lisons longuement sur Pura (la Marie incarnée plus tard). Ceci peut être lu dans les 2ème et 3ème parties, entre autres. Afin de clarifier les choses pour les "non-lecteurs de Jakob Lorber" mais aussi pour les "connaisseurs", nous avons joint un bref résumé de certains chapitres.

Enfant, Pura a reconnu en Abadam un vrai Maître aimant, mais elle n'a pas réalisé tout de suite qu'il s'agissait du Seigneur lui-même. Cependant, elle ne se laissait pas séparer de lui et le gardait toujours près d'elle, posant sa petite tête sur sa poitrine et le caressant. Abadam lui dit :

"Tu as déjà trouvé la moitié de Moi ; l'autre moitié est encore à venir ! ...'Maintenant tu as déjà trouvé la moitié de Moi ; mais l'autre moitié, ton cœur la soupçonne en toi de toute façon, et c'est pourquoi tu ne tarderas pas à me connaître pleinement ! [Hui2-117:20]

Au chapitre 120, Pura reconnaît que les " dix porteurs " du Seigneur sur la haute montagne du Caucase ont été effrayés par Abadam, parce que le Seigneur y avait prêché un sermon grossier et sérieux, ce qui a fait frémir les " dix porteurs " en particulier à cause de cet Abadam. Mais pourquoi ont-ils eu peur d'Abadam ? Pourquoi cette grande crainte ? Qu'est-ce qui se cache derrière ?

Mais le comportement de ces dix porteurs a également embarrassé Pura, qui était par ailleurs inébranlable et presque languissante d'amour pour Moi, de sorte qu'elle s'est timidement tournée vers Moi et m'a dit, en me demandant en quelque sorte : "Ô Toi, tel que Tu es, tel que Seth T'avait déjà salué dans la plus haute révérence en haut lieu, et tel que Tu T'es maintenant révélé haut et fort devant les dix porteurs, de sorte que je n'hésite plus à Te reconnaître comme ce que Tu t'es maintenant révélé à moi, la pauvre, comme devant ces dix porteurs, - alors je Te demande, au nom de Ton infinie sainteté, de me laisser partir loin de Toi, car je suis trop impie pour me reposer sur Tes très saintes mains !"

Je crois fermement que Tu es Celui dont aucune langue humaine n'est digne de prononcer le nom, bien que les conceptions que j'avais de Toi étaient entièrement différentes selon les enseignements de Farak, qui me faisaient t'imaginer comme un feu invisible et sans fin. Sois donc miséricordieux et bienveillant envers moi et ne permets pas que je profane tes mains plus longtemps ! Mais que ta sainte volonté soit faite maintenant et à jamais ! [Hui2-120:08-12]

Abedam dit : "Voici, il en est de même ici : jusqu'à présent, vous ne m'avez vu que de loin, et cela dans le feu du jugement le plus périssable, mais en tant que Père très aimant, vous ne m'avez jamais soupçonné, et encore moins pensé à moi ; c'est pourquoi, même maintenant, avec les dix porteurs, vous êtes pleins d'angoisse et de chagrin !

Mais s'il en était ainsi, comme vous m'avez connu jusqu'à présent à travers les enseignements déjà fortement dénoncés de Farak en ce temps des profondeurs, je vous porterais sur mes mains par amour paternel ! Mais sachez maintenant dans vos cœurs que je ne suis pas seulement Jéhovah, le Dieu tout-puissant et créateur de toutes choses, mais aussi, en ce qui vous concerne, le seul vrai, saint et très aimant Père, **qui ne jugera personne éternellement pour la destruction**, mais qui, en tant que seul vrai Père, élèvera tout le monde à la vie éternelle.

Voici, si je voulais juger, je n'aurais pas besoin de toucher visiblement le sol de mes pieds, mais la moindre de mes pensées suffirait à détruire en un instant toutes les œuvres de l'infini ! Mais parce que Je suis venu visiblement à vous, Je ne suis venu que pour chercher ce qui était perdu et pour ranimer ce qui était mort ! C'est pourquoi vous ne m'aimez que davantage maintenant au lieu de m'aimer moins, parce que vous m'avez maintenant reconnu et que vous savez maintenant que Moi seul suis le Père le plus aimant ! [Hui2-120:16-21]

Au vu des événements terribles qui s'étaient produits et se produisaient encore dans la vallée inférieure et que Pura avait vécus personnellement et psychologiquement, elle demanda à son grand Maître, en qui elle avait découvert Jéhovah lui-même, pourquoi les habitants de la vallée inférieure ne savaient rien de lui.

Le Seigneur lui répondit: "Voici, toi, Ma Pura choisie, c'est ainsi que Mon ordre commence et n'a jamais de fin; c'est pourquoi ne t'inquiète plus des basses terres (la vallée au-dessous des montagnes du Caucase !), mais crois-Moi que J'ai prévu tout cela depuis l'éternité et que tout ce qui est et arrive est conforme à Mon conseil éternel ! Le bas changera en fonction du haut, mais à la fin il y aura un seul berger et un seul troupeau ! [Hui2-121:24,25].

L'amour de Pura pour le Seigneur était si grand: **"Dans cet amour, tout son être devint bientôt aussi doucement radieux que la lumière du soleil lorsqu'elle brille à travers un pétale de rose très glorieux"**. Lorsque les pères primitifs et tous les autres s'en aperçurent, ils se mirent à se frapper la poitrine, et Hénoch dit en soupirant : "Ô Père saint, nous sommes des enfants d'en haut, mais nous n'avons pas d'autre choix que d'aller à la rencontre du Seigneur. Nous sommes des enfants d'en haut, mais celle-ci est un bébé de la boue des basses profondeurs ; mais quelle différence il y a entre elle et nous ! [Hui2-122:14,15]

Mais toi, mon petit enfant, tu ne t'éloigneras jamais de mon sein ; toi seule me verras et m'auras tous les jours de ta vie sur terre, comme maintenant! **Tu ne deviendras la femme d'un homme qu'au temps des siècles, lorsque tu seras remplie de toute la plénitude de la puissance de l'amour de Mon Esprit infini. Amen.** [Hui2-122:24] (quelque 3 200 ans plus tard !)

Et plus loin, Il dit: "Mais vous saurez, comme tous, qu'en vertu de la promesse, il ne faut pas entendre que cette même vierge descendrait à nouveau du ciel sur la terre pour m'y recevoir en chair et en os, mais qu'à cette fin, une autre vierge sera certainement trouvée (plus de 3 200 ans plus tard !), **mais que celle-ci aura alors le même esprit d'amour et de foi que cette vierge a à présent** ! Ainsi, cette vierge n'a plus besoin d'aller dans le monde, mais une autre vierge sera animée du même esprit. (C'est-à-dire que Pura ne reviendra pas avec ce même corps, mais reviendra dans l'esprit de Pura sous le nom de MARIA !), vous et tous le comprendront ! Car voici qu'avec Moi beaucoup de choses sont possibles qui sont impossibles à concevoir, même pour vous, les humains ! Croyez donc fermement en Mes paroles, car comme Je vous le dis, cela se produira inévitablement ! Amen ! [Hui2-123:19-23]

*Mahalaleel (qui vécut 895 ans et eut un fils et une fille) posa alors la question importante de savoir comment une telle conception naturelle pouvait se produire. Et LUI lui dit: "Mahalaleel, je connais l'honnêteté de ton coeur; c'est pourquoi je te pardonnerai ta question et te donnerai immédiatement une bonne réponse à la question silencieuse de ton esprit. Écoute donc ceci, toi et tous les autres: en ce qui concerne la procréation naturelle, que l'homme a habituellement en commun avec les animaux, elle ne peut être changée en général, mais elle peut l'être dans des cas très particuliers, excellents sur le plan spirituel. En effet, par la procréation charnelle, telle qu'elle existe, **ni l'esprit ni l'âme ne sont engendrés**, mais seulement un corps charnel, qui doit d'abord être entièrement formé dans le ventre de la mère, avant de pouvoir recevoir l'âme et celle-ci ensuite l'esprit; et ainsi tout a sa raison d'être et existe dans son bon ordre. La chair engendre la chair, l'âme engendre l'âme, et l'esprit engendre l'esprit ! Mais comment et pourquoi alors comprendre de telles choses, et donc écouter..."* (Le Seigneur lui explique alors beaucoup de choses à ce sujet !) [Hui2-133:07-10].

Comme Pura était désormais orpheline, Abedam suggéra de la confier à Jared, qui l'élèverait davantage. Jared devint plus tard l'ange Gabriel et s'occupa plus tard de Pura incarnée dans un autre corps sous le nom de Marie dans le temple de 4139 à

4151 après Adam. Jared fut le père d'Enoch, et Jared vécut 962 ans et eut 2 fils et 1 fille.

Puis le Seigneur remit Pura au patriarche JARED: "Voici, cette jeune fille, comme tu l'as déjà entendu, est orpheline de père et de mère sur terre, elle n'a maintenant aucun parent proche sur toute la terre, sauf après Moi et Adam, ses frères, ses sœurs, ses pères et ses mères ; mais maintenant je l'ai pleinement acceptée comme fille, et je la prendrai donc aussi dans Ma maison ! [Hui2-140:09]

Selon la note à ce sujet dans le Grand Évangile de Jean l'Apôtre, dictée à Jacob Lorber: "Après lui (Michel = Séhel Élie et Jean le Baptiste), j'ai appelé l'archange Gabriel. Il vint de la même manière que Michel-Jean, mais il s'entoura immédiatement, me rendit hommage, puis vint à Marie et s'entretint avec elle de sa mission, et elle fut remplie du plus humble ravissement et de la plus grande béatitude. Puis Gabriel, qui était apparu sous la forme et dans la personne de l'ancêtre Jared, vint aussi parmi Mes disciples et discuta des temps primordiaux adamiques et des révélations de ces temps aux enfants des hauteurs ainsi qu'aux enfants du monde ; et lui aussi resta visiblement parmi nous jusqu'au soir. [GEJ.9-119:11]

Le Seigneur se tourna vers Jared et lui dit: "Comme tu es un père sage pour Hénoc, Mathusalem et Lémec, il en sera de même pour cette enfant que tu as reçue directement de ma main. Ce que tu feras en mon nom avec ma fille sera parfait, mais elle n'approchera aucun homme jusqu'à ce que je te le dise. Amen. [Hui2-142:09]

L'un des pères [Enoch] se souvient de la condition brièvement terrible de Pura lorsqu'elle vivait encore dans les basses terres dans des conditions misérables et inhumaines: "Vous savez à quel point Lamech (de la vallée) a traité ses parents et ses proches de façon terrible ! Et pourtant, personne d'en haut n'a prié davantage pour (ce) Lamech que cette enfant, et elle l'a fait d'une manière si émouvante, avec un tel amour et une telle confiance dans le Saint-Père, que je n'ai pu m'empêcher de croire que le Saint-Père n'était toujours visible que pour elle. C'est pourquoi, à présent, j'ai également pris cette enfant auprès de moi, et de même que tu la vois ici, je l'ai également prise auprès de moi, afin qu'elle apprenne de ta bouche la condition de la profondeur, pour laquelle elle a tant prié et envoyé tant de soupirs au Saint-Père. [Hui2-277:11,13]

*Enfin, cette histoire particulièrement merveilleuse concernant PURA et MARIA dans toute la création se termine comme suit: **A toi, Ghemela, Je donne une nouvelle génération, et à toi, Pura, Je donne Ma Parole vivante ! Ainsi tu existeras en esprit (comme) une chair vivante, et dans l'âge des siècles tu ne seras plus conçue dans la chair, mais d'une chair conçue sortira une chair à naître, et de toi une chair vivante, qui sera le futur fondement de toute vie. (Cela implique que la conception de la mère de Marie (qui était une conception génétique, l'enfant Marie est venue au monde, donc pas la conception de son père nourricier et de sa mère nourricière!))** Soyez donc calmes et joyeux, car je vous aime définitivement et infiniment, car en dehors de moi, il n'y a personne au ciel ou sur la terre qui soit plus glorieux et plus beau que vous".*



Mais voici qu'au seuil du tabernacle quelqu'un t'attend ! C'est ton père terrestre (*cela s'est fait spirituellement !*) Suis-le ! Il s'appelle **Gabriel**. Il t'introduira dans ma demeure céleste, où tu seras constamment près de moi jusqu'à la fin des temps. Vous en ferez ensuite l'expérience dans la maison de mon grand Père ! Amen.

On peut dire ici que Gabriel n'était pas le père de Pura, mais qu'il l'a miraculeusement "engendrée" de la part du Seigneur à partir de ses parents de la plaine, qui sont morts plus tard de façon horrible, et c'est ainsi que Pura est devenue orpheline.

Pura entoura le Seigneur de ses bras et ne voulut pas le quitter. Mais il lui dit: "Ma petite fille, là où Gabriel t'emmènera, tu ne m'attendras pas, car avant que tu n'y arrives, je serai là, je te rencontrerai et je te conduirai moi-même dans ma maison. Va donc seule avec confiance, car Je tiendrai Ma parole ! Amen !

Ici, Pura a de nouveau pressé visiblement la tête du Seigneur contre sa poitrine et on ne l'a plus revue après cela, car l'ange du Seigneur l'a introduite dans la maison du Seigneur avec une chair spiritualisée. Mais la maison du Seigneur est l'amour du Père. Mira, Purista et Naême pleuraient encore debout, mais le Seigneur les satura bientôt de son amour et les bénit. (Hui3-11:11-16]

Enfin, précisons que le nom Pura signifie "pur" ou "PUUR" et Marie signifie "propre", "belle", "beauté" ou "pureté". (Lat-Français Mère = MÈRE) G.



(envoyé par Wilhelm d'Allemagne)

Conte de fées de l'oisif mondain

Il était une fois des gens paresseux qui prenaient pour exemple les habitants de Saturne. Ces habitants étaient appelés les fainéants mondains comme modèle de vie, car sur Saturne, les gens vivent comme Adam et Eve, qui vivaient sur terre en tant qu'êtres à naître dans un paradis.

Seuls les humains nés ont quitté le paradis de l'oisiveté mondaine avec leurs familles et, à cette époque, ont perdu de plus en plus la science des correspondances, à partir de laquelle, d'une main tendue, on peut vivre comme dans un paradis, parce qu'elle permet d'extrapoler un monde subtil qui ne peut pas être vu.

Le monde subtil est une réalité processuelle recouverte de matière qui recouvre la vie sur terre de matière pour que les hommes, créés à l'image de Dieu, puissent exercer leur divinité. Mais même lorsqu'ils sont temporairement dans l'illusion, ce qui apparaît comme de la matière dans la vie d'essai, ils le voient comme la vraie réalité.

Tout ce qui est grand pour les gens du monde est petit pour Dieu en tant que Jésus-Christ. Les gens qui vivent sur terre en tant qu'êtres humains et qui sont paresseux sont considérés par les gens du monde comme **stupides, paresseux et gloutons**, parce qu'ils ne s'efforcent pas d'être **nobles**, comme les bonnes personnes sont **serviables, bonnes, nobles et serviables**.

Les paresseux sont considérés comme **stupides** parce qu'ils ne croient pas à l'état actuel de la science, qui ne cesse d'évoluer. Cependant, ils doivent tôt ou tard reconnaître qu'ils sont bénis par Dieu en tant que Jésus-Christ, même s'ils ne croient pas encore à la "Révélation du Père" que Jésus a donnée à Jacob Lorber et qui est la réalité.

Ceux qui ne font rien sont considérés comme des **paresseux** parce qu'ils cherchent la vérité dans la matière, comme les matérialistes. Ils savent aussi que la matière n'est qu'une illusion temporaire à travers laquelle les mondains apprennent la réalité, comme les gens qui sont aujourd'hui accros aux jeux d'ordinateur.

Les oisifs mondains sont considérés comme **gourmands** parce qu'ils nourrissent non seulement le corps mais aussi la psyché et ont donc besoin d'être nourris avec les aliments dénaturés des supermarchés, car ils ne nourrissent pas la psyché de manière adéquate.

Les oisifs mondains, qui ne sont pas "éclairés" par les aides du diable, peuvent encore faire la distinction entre la nourriture qui nourrit le corps et celle qui nourrit la psyché, mais beaucoup souffrent d'une faim spirituelle, d'une faim psychologique, même si les étagères sont pleines.

Les gens du monde qui ne font rien ne sont pas considérés comme aussi **nobles** que les gens du monde, parce qu'ils ne vivent que selon la droiture que le diable enseigne aux dirigeants du monde, parce qu'ils connaissent la droiture divine de la droiture connue dans les "Révélation du Père" et aussi dans les "Révélation du Fils".

Les mondains ne sont pas considérés comme très **utiles** parce qu'ils pratiquent l'illusion comme une réalité et aiment être aidés par les aides utiles du diable parce qu'ils préfèrent laisser leurs semblables dans l'illusion d'être autorisés à gagner beaucoup d'argent.

Les fainéants ne sont pas considérés comme aussi **bons** que leurs compagnons mondains parce que les dirigeants du monde laissent les aides du diable faire des lois de sorte que le vol et le mensonge ne soient pas punis et qu'ils doivent respecter la justice du diable.

Les oisifs mondains ont, comme sur Saturne, des domestiques qui doivent faire le travail matériel pour eux, de sorte que les sans-monde restent en contact avec le monde plus subtil grâce auquel la "sagesse divine" naît de la croyance en l'esprit divin, qui jaillit de cette croyance et attire tout le monde en elle.

Le message de cette histoire est que la vie ne peut apparemment pas fonctionner sans les oisifs. Et si les oisifs mondains ne sont pas morts, ils sont toujours vivants.

(Source : Wilhelm - Haus Erdmann)



Dans le prochain Bulletin, quelque chose de bon à partager !

Tu peux déposer ton don apprécié sur le numéro de compte suivant:

JLBI Gerard Nordhorn (D)
Volksbanque BLZ 280 699 56
Banque nombre 101 840 2300
IBAN DE 83 280 699 56 101 840 2300
SWIFT-BIC GENODEF1NEV

État du crédit bancaire.....	le 15 Août 2024	+	582,95	€
Frais internationaux Août 2024	Septembre 2024	-	100,00	€
Banque costs (intérêt bancaire)	le 31 Août 2024	-	4,95	€
don de Nicole B. d'Allemagne (merci beaucoup !)	le 2-9-2024	+	200,00	€
Solde bancaire:	au 15 Septembre 2024	+	678,00	€